



Marche dans la Bible

La décrue

Genèse 8, 1-12

fais-moi connaître tes chemins

La Parole de Dieu

Dieu se souvint de Noé, de toutes les bêtes sauvages et de tous les bestiaux qui étaient avec lui dans l'arche ; il fit passer un souffle sur la terre : les eaux se calmèrent.

Les sources de l'abîme et les vannes du ciel se fermèrent, la pluie des cieux s'arrêta.

Par un mouvement de flux et de reflux, les eaux se retirèrent de la surface de la terre. Au bout de cent cinquante jours, les eaux avaient baissé et, le dix-septième jour du septième mois, l'arche se posa sur les monts d'Ararat.

Au bout de quarante jours, Noé lâcha la colombe pour voir si les eaux avaient baissé à la surface du sol. La colombe ne trouva pas d'endroit où se poser, et elle revint vers l'arche auprès de lui, parce que les eaux étaient sur toute la surface de la terre ; Noé tendit la main, prit la colombe, et la fit rentrer auprès de lui dans l'arche.

Il attendit encore sept jours, et lâcha de nouveau la colombe hors de l'arche.

Vers le soir, la colombe revint, et voici qu'il y avait dans son bec un rameau d'olivier tout frais ! Noé comprit ainsi que les eaux avaient baissé sur la terre.

Il attendit encore sept autres jours et lâcha la colombe, qui, cette fois-ci, ne revint plus vers lui.

La méditation

Nouvelle naissance et premiers pas

Que le temps est long sous la pluie... Sept mois de déluge, puis quarante jours d'attente au sommet du mont Ararat, et de nouveau 7 jours pour que la colombe trouve où se poser: au total, c'est presque le temps d'un enfantement. Car tout va (re)commencer. D'ailleurs, le souffle de Dieu qui apaise les eaux évoque celui du commencement, lorsque « l'Esprit de Dieu planait sur les eaux » (Gn 1,2).

La Création va pouvoir renaître sous le regard de son Créateur, tout va revivre et réapprendre à vivre au grand air: après ces mois d'immobilisme dans la pénombre de l'arche, tout le monde sera surpris par le soleil, étonné de retrouver la terre ferme et belle, et les premiers pas des pattes engourdies seront sans doute chancelants, comme le veau ou le poulain juste nés dont la démarche est encore mal assurée. Et je ne parle pas du petit de l'homme, qui, lui, est loin de savoir marcher à la naissance !

Au moment de (re)faire ces premiers pas, n'y aurait-il pas de la peur, de l'appréhension ? Noé est prudent: il envoie la colombe en émissaire. Avant de fouler cette terre renouvelée, il faut la survoler, l'admirer, y trouver le rameau d'olivier qui nous dit qu'elle est le lieu où Dieu nous appelle à vivre en paix. Car le Seigneur s'est souvenu de Noé: Il a asséché la terre qui pleurait son exil, engloutie sous les eaux de la mort, de même qu'il séchera toute larme de nos yeux le jour où nous le verrons face à face, lorsque nous arpenterons dans son Royaume la terre des vivants, pour une vie éternelle.

Méditation enregistrée dans les studios d'Alsace Média



La méditation

frère Marie-Augustin
Couvent de Strasbourg